

# Elections: Comment Hollande and Co risquent de se prendre le pied dans le tapis.

Je vais partir d'un certain nombre de présupposés qui seront-ou non- confirmés Dimanche prochain.

Les voici.

- Le premier est que Marine Le Pen sera au deuxième tour.
- Le deuxième est que la classe politique et journalistique attend cela avec impatience pour nous refaire le coup de la nécessité pour les forces de progrès (?) de s'unir pour empêcher qu'elle ne soit élue au deuxième tour, l'idée bien sur ayant toujours été que celui qui sera opposée à elle sera automatiquement élu.
- Pour les hommes de Davos et les Oints du Seigneur qui nous gouvernent avec le succès que chacun peut constater depuis des années, la question posée était donc : comment manœuvrer pour être certain que **leur** candidat sera au deuxième tour ?
- Tout le monde connaît la réponse à cette question qui est vieille comme les élections. Il suffit de susciter des « petites » candidatures chassant sur les mêmes terres que messieurs Fillon et Hamon (soutenus l'un et l'autre du bout des lèvres par les forces politiques représentant les hommes de Davos) qui garantiront que leur « Oint du Seigneur », soigneusement choisi par les représentants de l'état profond français ( Messieurs Attali et Jouyet) sera présent au second tour puisque les forces de leurs adversaires auront été dispersées.

Et bien entendu, ces « utiles petits candidats » dont nul ne met en doute l'honorabilité trouvent sans trop de difficultés les 500 signatures qui pour d'autres qui seraient moins utiles, sont impossibles à rassembler.

Où l'on retrouve le vieux principe de « diviser pour régner » cher à tout énarque de qualité ...

Et c'est là que les choses pourraient se compliquer sérieusement pour nos Machiavels de sous-préfecture qui pensent que l'électorat français se manipule comme un congrès du parti socialiste.

En fait, je ne suis pas du tout certain du coté inéluctable de cet enchaînement qui fait fi de l'intelligence de l'électeur de base.

Prenons un électeur de monsieur Fillon.

Que va-t'il se dire ?

*Dans un scrutin « normal » j'aurais pu me laisser tenter par un vote au premier tour pour monsieur Dupont-Aignan, le gendre parfait, ou pour monsieur Asselineau, la réincarnation du Général. Si je me laisse aller à cette faiblesse, il est à peu près certain qu'au deuxième tour, je vais me retrouver avec Macron contre Le Pen ce qui me parait avoir à choisir entre la peste et le choléra.*

*Et donc, je vais voter comme un seul homme pour Fillon.*

Prenons un électeur de « gauche ».

Que va-t-il se dire ?

*Dans un scrutin normal, j'aurais pu me laisser tenter au premier tour et donner ma voix à un Hamon ou à un Poutou. Mais à l'évidence, ils ne seront pas au deuxième tour, et je risque de me retrouver sans aucun candidat pour qui voter au deuxième tour, un peu comme quand nous avons eu Pompidou contre Poher.*

*Et donc je vais voter comme un seul homme pour monsieur Melenchon.*

Le « diviser pour régner » risque en fait de **renforcer** les gros candidats tant à gauche qu'à droite, plutôt que de les affaiblir.

Ce qui revient à dire que la présence de monsieur Macron au deuxième tour est loin d'être assurée.

Venons-en aux électeurs de monsieur Macron qui, me dit-on, seraient à la recherche d'un « souffle nouveau » et donc serait soutenu par la jeunesse.

- En fait de souffle nouveau, il n'y a pas un seul vieux cheval de retour de la politique ou de la gens jacassière (ceux qui ont fait leur métier de commenter la vie politique, comme l'appelait Raymond Barre) qui ne manifeste un merveilleux enthousiasme pour le candidat de la disparition de la France. On retrouve bien sur l'éternel trio de comiques troupiers, BHL, Minc, Attali qui se sont toujours trompés sur tout et sur lesquels il n'est point besoin d'épiloguer. Le fait que ces trois la soutiennent monsieur Macron rend son élection hautement improbable tout simplement parce qu'ils n'ont jamais rien compris à rien.
- Quant à la jeunesse, je n'accorde aucun crédit particulier à la jeunesse, en partant du principe cher à Jacques Brel qu'un jeune con a tendance à devenir un vieux con et que d'ailleurs le candidat le plus soutenu par la « jeunesse » est MLP, ce qui semble avoir échappé à la gens jacassière citée plus haut.
- On le voit être soutenu par un ancien ministre de l'éducation nationale, monsieur Bayrou, qui, quand il a été en fonction s'est toujours couché avec la plus grande célérité devant les syndicats qui ont détruit l'Education Nationale. Nous devons aussi à ce fin politique l'élection de monsieur Hollande et donc cinq ans de dégringolade ininterrompue.

Voir monsieur Bayrou embrasser monsieur Macron laisse une impression détestable, sans que je sache très bien pourquoi. Je songe à la formule de Napoléon voyant Fouché donnant le bras à Talleyrand et disant « *Tiens, voici le vice appuyé sur le crime* » que l'on pourrait paraphraser comme : « *Tiens, voici le vide appuyé sur la veulerie* »

- Et enfin notre Macroniste doit savoir aujourd'hui que son candidat est soutenu par la quasi totalité des groupes de presse appartenant pour certains d'entre eux à des hommes pour qui monsieur Macron a eu des bontés quand il était ministre. Ce qui peut laisser chez les âmes sensibles comme un léger sentiment de dégoût.

Bref, j'ai beaucoup de mal à penser que les Macronistes vont se lever en masse Dimanche prochain en chantant youkahidi, youkahida avant d'aller voter pour celui qui apparaît de plus en plus et comme un faux nez du parti socialiste et comme le digne successeur de monsieur Hollande, lequel après tout plafonnait il y a quelques mois à 10 % d'opinions favorables. Je ne vois donc pas très bien pourquoi ce représentant du vide sidéral de la pensée et de l'absence de courage devrait atteindre 20 %.

Qu'un Français sur cinq se laisse embobiner par une manœuvre aussi grossière me paraît déjà beaucoup. Plus, cela confirmerait les craintes que certains peuvent avoir sur le niveau intellectuel des français en chute libre depuis 1981, mais il y a des limites.

Je ne suis payé ni par les instituts de sondage ni par les journaux, ni par leurs propriétaires (qui sont souvent les mêmes) ce qui enlève bien entendu toute légitimité à mes propos. Cependant, je confirme et je signe : je ne suis pas du tout certain que monsieur Macron sera au deuxième tour. Imaginons cependant que je me trompe... (Ce qui ne m'est jamais arrivé bien entendu mais il faut un début à tout).

La question que chacun devra se poser alors est : Mais où sont donc les troupes de réserve de monsieur Macron ?

Chez les électeurs de Fillon ?

Vous plaisantez sans doute.

Ils ne vont pas voter pour celui qui a été certainement complice de la tentative de déstabilisation de leur candidat, qui était dans le palais de l'Élysée ou au gouvernement quand on leur a imposé le mariage pour tous après qu'on ait augmenté leurs impôts de façon monstrueuse. Qui plus est ce candidat a l'intention de taxer l'immobilier, seul actif qui leur a permis de ne pas encore sombrer.

Plutôt crever.

Chez les électeurs de Melenchon ?

Vous les voyez voter pour un ancien de la banque Rothschild qui a fait disparaître une partie importante de son patrimoine sans que l'on sache très bien pourquoi ni comment ?

Vous les voyez voter pour le candidat de la mondialisation heureuse, pour celui qui veut que la France devienne une société multiculturelle et qui traite les femmes qui travaillent en usine d'abrutis illettrés ?

Et donc, dans ce cas de figure, je m'attendrais à une abstention prodigieuse et à l'élection de Madame Le Pen.

Passons au second cas de figure, Le Pen Melenchon.

Même question : où sont les troupes de réserve de monsieur Melenchon ?

En dehors de monsieur Bayrou, et des trois pelés et deux tondus qui auront voté Hamon je ne vois pas de troupes fraîches apparaître.

Et donc, dans ce cas de figure, madame Le Pen est élue haut la main.

Venons en à monsieur Fillon et posons la question fatidique : où sont ses troupes de réserve ?

Très facile de répondre à cette question : tous les gens qui auront voté pour monsieur Macron, étant à la fois pusillanimes, sans conviction et crédules se précipiteront pour voter pour monsieur Fillon, qui sera élu triomphalement et pourra de plus dégager une majorité de gouvernement considérable au Parlement.

J'en arrive à la conclusion de ce papier.

Les gros malins qui ont essayé de dézinguer monsieur Fillon pour faire élire leur Golem ont, de par leurs actions, rendu infiniment plus probable l'élection de madame Le Pen. Je pense au proverbe Grec : « *Ceux que les Dieux veulent perdre, ils les rendent fous* »

Quand on voit monsieur Hollande se promener en déclamant que sa dernière mission est d'empêcher madame Le Pen d'être élue, on ne peut s'empêcher de sourire en repensant que ses missions antérieures étaient de relancer la croissance, de retrouver l'équilibre budgétaire et de faire baisser le chômage. A l'aune de ses résultats passés, l'élection de MLP apparaît une certitude.

Quoiqu'il en soit, la parole est maintenant au Souverain -enfin-, c'est-à-dire au Peuple.

A lundi prochain et bon vote !

**NDLR: Pour nos amis lecteur Parisiens, Charles Gave sera l'invité du cercle Droit et Liberté lors d'une conférence débat sur la sortie de L'euro.**

Plus d'informations:

**Ouvert à tous et gratuit mais inscription obligatoire ci- après**

Inscription <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSf1g-YIt7iXHTDUjIVk9-ZODdlMuaijCaHf1CYbczBkltSejDQ/viewform?c=0&w=1>

« Alors que le Royaume-Uni vient de lancer le processus de sortie de l'Union Européenne dans un environnement économique favorable et bien loin des prévisions alarmistes de certains commentateurs, la question de sortie de l'UE revient en force pour de nombreux autres États membres.

Alors que les mêmes experts patentés s'expriment régulièrement sur les conséquences supposées d'un Frexit sur l'économie et le droit français, le Cercle Droit & Liberté propose d'aborder le sujet sous un angle différent de celui mis en avant par la doxa médiatique actuelle.

Le mardi 18 avril prochain le Professeur de droit public Olivier Gohin ainsi que l'économiste et écrivain Charles Gave tenteront d'apporter un regard iconoclaste sur la question.

Quelle est la procédure juridique à suivre en cas de sortie ? Quelles sont les modalités de déconnexion des systèmes juridiques nationaux et européens ? Les conséquences économiques seront-elles aussi néfastes qu'annoncées ?

Ce sont notamment les questions auxquelles répondront nos deux intervenants lors de ce débat qui s'annonce passionnant et à rebours des présupposés actuels sur le sujet ! «